



Décembre 2016
Bulletin N°1

Culture et Patrimoine de Corte -Cultura è Patrimoniù di Corti



Histoire de la Ville—*Storia di a cità*

Corte est la ville Corse par excellence, la Capitale historique et sentimentale de l'île. La Ville a conservé, surtout dans sa partie haute, son aspect sévère, parfois même hostile, avec ses venelles tortueuses serpentant entre les constructions en schiste noir.

Les romains, les maures, les luttes fratricides du Moyen-Age et les guerres de l'indépendance ont laissé leur empreinte sur ce haut lieu de l'histoire qui fut de tout temps le centre de résistance de toutes les oppressions. Contrairement aux villes forteresses édifiées par l'occupant génois, elle n'est pas située en bord de mer, mais en plein cœur des terres, au confluent de la Restonica et du Tavignanu. C'est le centre géographique de l'île. Embusquée au centre d'une véritable toile d'araignée de sentiers, entourée de montagnes, juchée sur un promontoire de 100 mètres de haut, la Citadelle a surveillé pendant des siècles les communications de l'intérieur.

Ville à la situation parfaitement centrale en Corse, placée à un carrefour de voies intérieures traditionnelles et place forte naturelle, cette cité acropole, à la fonction militaire primordiale, était idéalement placée en termes stratégiques anciens : elle était en effet à la croisée des chemins, à égale distance de Bastia et d'Ajaccio, verrou entre Deçà-des-Monts (Cismonte) et Delà-des-Monts (Pumonte), à cheval sur la ligne majeure de partage orographique .

La ville fut, depuis son origine urbaine (XVème – XVIème Siècles), l'objet de convoitises et de luttes acharnées de la part des occupants successifs de l'île, parce qu'il était possible de commander toute la Corse non maritime en commandant Corte. A ce titre, par ricochet et en jouant de son site escarpé et de son cadre alpestre, elle est restée l'image symbolique de la Corse ancienne, libre et austère, altière et intraitable.

Dans ce numéro

Histoire de la ville	1
Corte Cité Napoléonienne	2
Patrimoine de la Ville	3



Corte Cité Napoléonienne—Corti Città Napuleonianna

Depuis le 2 décembre 2014 notre ville a adhéré à la FECN (Fédération Européenne des cités napoléoniennes www.napoleoncities.eu), date anniversaire de la victoire d'Austerlitz par Napoléon, qui rappelle en quoi notre ville a croisé l'histoire de la famille napoléonienne.

Pour mémoire : L'histoire de Napoléon croise pour la première fois la ville de Corte à travers le cursus de son père Charles qui intègre l'université pour y étudier le droit, et rencontre Paoli. Il y vivra après son mariage avec Laetizia, et Joseph naîtra dans la maison Arrighi au 1 place du Poilu. Laetizia et Charles demeurent en effet chez Tomaso Arrighi, l'oncle de Laetizia pour soutenir Paoli, dont Charles est secrétaire administratif jusqu'en 1768. Une plaque commémorative y rappelle « *dans cette maison sont nés Joseph Napoleon Bonaparte, roi de Naples et d'Espagne le 7 janvier 1768, décédé à Florence (Italie) le 28 juillet 1844 et Jean Thomas Arrighi de Casanova, duc de Padoue général de division gouverneur des invalides, le 8 mars 1778, décédé à Paris le 22 mars 1853* ». Les autres enfants naîtront à Ajaccio, mais Napoléon a été conçu ici à Corte, puisque Laetizia quitte la ville enceinte, après la défaite de Pascal Paoli à *Ponte Novu* en 1769. A l'occasion d'une de ses visites à Corte chez son frère Joseph, Napoléon précise que ses parents ont en fait vécu dans la maison Gaffory, tout près de celle des Arrighi. Mais des documents du milieu du XIX^{ème} siècle (comptes rendus des délibérations communales) attestent du contraire, et sans doute Napoléon a-t-il enjolivé le souvenir car il s'agit d'une bâtisse beaucoup plus belle et plus prestigieuse. Les écrits devant faire davantage foi pour les historiens que la tradition orale, même si parole d'empereur, on retiendra historiquement la maison Arrighi. Napoléon reviendra plusieurs fois en Corse entre 1788

et 1793, accompagné de son bataillon de gardes nationaux pour rester aux côtés de Paoli. Sa dernière visite, au cours de laquelle il rencontre Paoli, y est orageuse : Napoléon se réfugie en effet à Corte après une tentative d'assassinat aux îles sanguinaires au printemps 1793. Mais il souhaite rester fidèle à la France alors que Paoli songe à s'en séparer. Napoléon quitte la ville, assailli par des « *a morte traditore della patria* » (A mort le traître à la patrie).

La ville de Corte est ainsi la seconde ville avec Ajaccio à participer à l'itinéraire *Destination Napoléon* qui a été certifié « Itinéraire culturel européen » par le Conseil de l'Europe en avril 2015. Cela confère à cette cité son **premier label culturel**. Cette labélisation enrichit de plus le partenariat avec l'Université de Corse sur le projet « Paoli- Napoléon » qui vise à valoriser le patrimoine historique de l'île à l'international, et à promouvoir les grandes figures du passé corse sur le plan territorial. Colloques internationaux et séminaires sont régulièrement donnés sur la question. Une exposition temporaire des objets et tableaux de l'époque napoléonienne a eu lieu à la mairie en juillet 2015 à l'occasion du colloque international sur Napoléon.

Les travaux menés avec la FECN depuis 2 ans impliquent entre autre des actions comme l'établissement d'un comité de pilotage avec la ville d'Ajaccio pour un projet de valorisation économique du territoire à partir du Label Napoléon, comme produit d'appel pour le patrimoine local, la participation à un itinéraire transfrontalier (Ligurie, Corse, PACA), l'implication dans le réseau des villes napoléoniennes qui croise les actions des différents partenaires, et prévoit une signalétique commune.

Service Culture et Patrimoine

Mairie de Corte

21, Cours Paoli

20250 Corte

communication@ville-corte.fr

Patrimoine de la Ville—*Patrimoniu di a Cità*

L'église de l'Annociation—

A ghjesa di a Santissima Annunziata

Le clocher de l'Eglise de l'Annonciation domine la haute ville. Cette église est avec la Citadelle, le plus ancien monument de la ville. Edifiée en 1450 par l'évêque Ambrogio d'Omessà, elle fut agrandie au XVII^e siècle sous l'épiscopat de Saint Alexandre Sauli, évêque d'Aleria. Elle est devenue église paroissiale en 1771 après la ruine définitive de l'Eglise Saint Marcel qui en avait le titre.

A l'intérieur on peut admirer un crucifix du XVII^e siècle, un tableau représentant Notre Dame de Lavasina, la représentation en cire de Saint Théophile (fabriquée par le Musée Grevin), un autel en marbre de Corte (1870) de la famille Aragni, l'assomption en bois du XVIII^e siècle, des Stalles du XVI^e siècle (dans le chœur), une chaire en bois sculpté provenant du couvent des franciscains et des orgues du XVIII^e siècle. La Sacristie renferme une vierge en marbre blanc datée de 1613, ainsi qu'un meuble majestueux de 1718, œuvre des fils de Saint François.

Quatre Saints auraient prêché dans cette Eglise : Saint Théophile, Saint Alexandre Sauli, Saint Leonard de Port-Maurice et Saint Jean XXIII.

Plusieurs reliques, comme un de ses doigts ou sa sandale, de Saint Theophile sont aujourd'hui exposées dans l'église.

Classée monument historique en Mai 1873, son architecture a réclamé de sérieuses réparations.

En 1990, la Commune a voulu faire une remise en état de cet édifice. Après consultation du service des Bâtiments de France, ceux-ci ont désigné

Monsieur Bona, Architecte comme Maître d'œuvre de cette opération en prescrivant un sondage préalable pour savoir ce qu'il restait des peintures initiales.

Le sondage préalable effectué en 1991 a montré qu'il subsistait des traces importantes sous le badigeon et qu'il serait intéressant de les dégager et de les restaurer.

Les travaux de la première et seconde tranche de restauration ont duré huit ans. Elle a été enfin remise au culte en 1998.

Les travaux définitifs se sont achevés en 2014.

